

Le contexte

Le 4 juin 1989, le régime chinois réprimait violemment un vaste mouvement démocratique sur la place Tian'anmen à Pékin. Vingt ans plus tard, une centaine de Chinois, arrêtés au cours des manifestations, croupissent toujours en prison et nombre de dissidents sont toujours exilés. Les autorités censurent toute information concernant cet épisode de l'histoire chinoise, si bien les moins de vingt ans n'ont aucune connaissance du drame de 1989.

Des citoyens chinois demandent le droit de pouvoir commémorer publiquement et pacifiquement la mémoire de leurs proches tués à l'époque ; ils réclament la fin des persécutions subies par les familles de victimes de 1989 et notamment des Mères de Tian'anmen. Ils veulent la libération de toutes les personnes encore incarcérées et l'ouverture d'une enquête publique indépendante sur les événements.

Le 4 juin 2009, le vingtième anniversaire du massacre de la place Tian'anmen sera commémoré partout à travers le monde, sauf en Chine. En revanche, une grande cérémonie est prévue à Hong Kong, où pourraient se rassembler, comme tous les ans, des dizaines de milliers de manifestants.

Le Premier Ministre de la République Populaire de Chine, Wen Jiabao a affirmé que « seul un pays qui respecte l'Histoire, assume la responsabilité de son Histoire pourra gagner la confiance des peuples d'Asie et du monde dans son ensemble ».

Les organisations de défense des droits de l'Homme lui demandent instamment de reconnaître publiquement l'ampleur de la répression qui a mis fin aux manifestations pacifiques en faveur de la démocratie le 4 juin 1989 et :

- d'autoriser les commémorations publiques et pacifiques en hommage aux victimes tuées en 1989 ;
- de mettre fin à la persécution subie par les victimes de 1989 et leurs familles, notamment les Mères de Tian'anmen ;
- de libérer toutes les personnes encore incarcérées depuis 1989 ;
- d'ouvrir une enquête complète et impartiale sur les événements du 4 juin 1989 et de mettre fin à l'impunité des responsables.

Actions récentes en faveur des droits de l'homme en Chine

Sensibilisation du public aux violations des droits de l'homme en Chine grâce à l'action du Collectif Pékin J.O. 2008

Grâce à l'action d'une dizaine des plus grandes associations de défense des droits de l'homme, réunies sous l'appellation de Collectif Pékin J.O. 2008, des manifestations, des conférences, la distribution de documents d'information ont évité qu'un silence indécent règne pendant que la répression s'aggravait en Chine et au Tibet à l'approche de la tenue des Jeux Olympiques.

Interdiction de « Our Body », l'exposition de cadavres de condamnés à mort chinois.

Grâce aux associations Solidarité Chine et Ensemble contre la peine de mort (ECPM), la cour d'appel de Paris a confirmé le 30 avril 2009 l'interdiction de l'exposition «Our Body, à corps ouvert», estimant que l'origine des corps chinois exposés à Paris sous forme de « spectacle à visée pédagogique » ne pouvait pas être démontrée de façon satisfaisante.

Publication du texte de la Charte 08, accompagnée d'un texte signé par les dissidents en Occident, adressé aux politiques occidentaux.

Ce manifeste en faveur de la démocratie en Chine rendu public le 8 décembre dernier rassemble plus de 300 intellectuels, juristes, militants des droits de l'homme, universitaires dissidents ou appartenant au régime. Le texte appelle les Chinois à soutenir le programme en faveur d'un gouvernement démocratique et constitutionnel respectueux des droits de l'homme : fin du monopole du parti unique, séparation des pouvoirs et ratification du Pacte international pour les droits civils et politiques.

Diffusé par Internet, le manifeste a récolté plus de 8 000 signatures en quelques semaines, malgré les intimidations et le blocage de nombreux sites par les autorités.

Depuis, l'écrivain dissident Liu Xiaobo est détenu au secret. Plus d'une centaine d'autres signataires ont été interpellés et menacés par la police politique. La répression ne faiblit pas vingt ans après Tian'anmen.

Le programme des célébrations

■ Le 3 juin de 19h à 21h : Veillée sur le parvis des droits de l'homme du Trocadéro à Paris

Proposée par les dissidents chinois résidant à Paris, la veillée sera commentée en français et en chinois. Ce rassemblement rendra hommage à l'ensemble des personnes tuées pendant les événements de 1989 et aux personnes encore incarcérées.

Les participants seront invités à venir avec des bougies. Des fleurs et des bougies seront rassemblées sur le parvis.

Cette cérémonie commémorative énumérera les noms de quelques victimes de la place Tian'anmen, en précisant leur âge, leur identité, le lieu et l'heure du décès. Elle sera également ponctuée de témoignages de dissidents avec des lectures de poèmes.

Des moines bouddhistes tibétains et français rendront hommage aux morts de la Place Tian'anmen par la prière.

Un concert du groupe Pangu clôturera cette manifestation.

Le programme des célébrations

■ Le 4 juin de 19h à minuit : soirée d'anniversaire

Cette soirée thématique se déroulera au sein de la Maison des Métallos (94 rue Jean-Pierre Timbaud- 75011 Paris). Elle sera ponctuée de diverses animations : exposition, conférence-débat, documentaires ...

Mr Pierre Bergé introduira cette soirée d'anniversaire.

■ 19h-19h30 : Projection de « Génération Tian'anmen, 1989-2009 »

Documentaire du photographe Patrick Zachmann (agence Magnum), réalisé à partir du carnet et des images de 1989 et produit par Narrative.

■ 19h30-21h : Colloque « 20 ans après Tian'anmen, où en est la démocratie chinoise ? » animé par Marie Holzman (Sinologue, présidente de Solidarité Chine). Le colloque sera suivi d'un débat.

La conférence s'ouvrira par Pierre Bergé et Marie Holzman, en présence de Patrick Zachmann (Photographe), Edgar Morin (Sociologue, écrivain et directeur émérite de la recherche au CNRS), Chen Yan (journaliste et historien), Cai Chongguo (Auteur du livre « J'étais à Tian'anmen ») et de Pierre Haski (Directeur du site d'information Rue.89) (sous réserve).

Après un bref retour sur le contexte des années 1980 en Chine et les éléments qui ont conduit au mouvement démocratique de 1989, jusqu'à la répression du 4 juin, le colloque s'interrogera sur l'état actuel des libertés en Chine.

■ 21h45 – 22h30 : Projection en avant-première du documentaire « Il n'y a pas eu de mort sur la place Tian'anmen »

Documentaire présenté par Solidarité Chine sur Zhang Jian, rescapé de la place Tian'anmen (il a été blessé de trois balles cette nuit là).

Vingt ans après les massacres de Tian'anmen, peut-on encore dire et montrer quelque chose de nouveau ?

Surprise à la fin du documentaire.

■ 22h30 – 23h : Témoignage de Zhang Jian, sujet du documentaire projeté, complété par des témoignages de dissidents présents et de lecture de poèmes (alternance français/ chinois).

■ 23h-minuit : concert du groupe rock chinois Pangu, venu de Suède.

■ Des vidéos diffusées en continu

Avec deux casques reliés à chaque écran pour bénéficier des commentaires audios.

Quatre écrans plats diffuseront en boucle les documentaires de **Patrick Zachmann** (photographe de l'agence Magnum et présent sur la place Tian'anmen pendant les manifestations de 1989) et produits par Narrative :

- « **Avoir 20 ans en Chine** » : dix modules d' interviews croisées d'un Chinois présents sur la place en 89 (Wang Longmen) et d'une jeune Chinoise de vingt ans autour de dix sujets « communisme », « démocratie », « mémoire » ...
- « **Place Tian'anmen 1989-2009** » qui nous accompagne sur la place aujourd'hui tout en faisant réapparaître les images de 1989.

■ Exposition de tableaux

Oeuvres du 20^{ème} anniversaire de Tian'anmen, par Gao Yuan, artiste peintre chinois réfugié en France.

■ Documentation à disposition

Rapports et publications sur la Chine et Tian'anmen seront mis à la disposition du public :

- Livret de la Charte 08
- Rapport de l'ACAT-France sur les 20 ans de Tian'anmen - « Quand l'amnésie cache la répression »
- Revue d'ECPM - le journal de l'abolition spécial Chine
- « J'étais sur la place Tian'anmen », de Cai Chongguo (Ed. L'esprit du temps)
- « Chine, on ne bâillonne pas la lumière » de **Marie Holzman** et **Noël Mamère** (Ed J.C. Gawsevitch)
- « Droits humains en Chine, le revers de la médaille » **Amnesty International** (Ed. Autrement)

ANNEXES

Biographies des dissidents / intervenants

■ Lu Decheng

Le 23 mai 1989, moins de quinze jours avant la répression sanglante du mouvement de Tian'anmen, alors que des milliers d'étudiants occupaient la place depuis des semaines, trois jeunes d'une vingtaine d'années se placent sous le portrait géant de Mao Zedong. De leurs sacs, ils sortent des oeufs évidés remplis d'encre et les jettent au visage du Grand Timonier. Silence soudain au milieu de la foule, désassemblée par ce geste sacrilège. Une empoignade générale s'ensuit et le « service d'ordre » du mouvement étudiant accourt en ordonnant : « Arrêtez-les ! » Pour Lu Decheng et ses deux amis livrés à la police, c'est alors le début d'un long supplice.

Dix-neuf ans après, l'amertume de Lu Decheng vis-à-vis des étudiants qui l'ont livré est encore palpable. Jugé à la hâte, il a été condamné à 16 ans de prison. Ses deux camarades, ont été condamnés respectivement à 20 ans de prison et à la prison à vie.

Il garde de la prison les empreintes de la souffrance. Aux travaux forcés s'ajoutaient l'hygiène déplorable, la famine et les tortures dont il a été témoin et victime.

Lu Decheng évoque sa famille, transformée en outil de marchandage pendant ses années de prison. Comme il campait sur ses positions politiques et idéologiques, toute « bienveillance » et tout droit de visite de sa famille lui avaient été supprimés. Sans nouvelles de lui, sa femme a fini par divorcer.

Après neuf ans de prison, il a été libéré en 1998 mais privé de tout droit politique pendant encore quatre années.

Toujours considéré comme un criminel par les autorités chinoises et sa sécurité étant menacée, il a fui la Chine en 2004. Après un long périple et de nombreuses négociations diplomatiques, il a pu s'installer au Canada en 2006. Sa famille - il s'est remarié et a eu deux enfants- a enfin pu le rejoindre il y a quelques mois grâce aux pressions canadiennes menées sur Pékin.

Sa vie est sauve mais Lu Decheng n'oublie pas les milliers de prisonniers qui, selon lui, connaissent des conditions de vie plus barbares encore aujourd'hui. Il souhaite que les organisations de défense des droits de l'homme demandent à leurs gouvernements de faire pression sur la Chine. En attendant, il continue de militer et parcourt le monde pour témoigner à qui veut bien l'écouter.

■ Cai Chongguo

Né en 1955. Après le lycée, comme tous les chinois de sa génération, il a travaillé pendant près de 5 ans à la campagne puis en usine où il a été brièvement délégué syndical. Il étudie ensuite la philosophie. Cai était à la fois étudiant en thèse et professeur de philosophie lors du « Printemps de Pékin » de 1989. Recherché par la police pour son implication dans la mobilisation, il réussit à s'enfuir de Chine et vit depuis cette époque en région parisienne. Il est aujourd'hui l'éditeur en chef de l'édition chinoise du « China Labour Bulletin ».

Cai est l'auteur de nombreux articles ainsi que du livre « Chine l'envers de la puissance » (ED: Mango 2005 à Paris), et « J'étais à Tian'anmen » où, dans ce petit livre témoignage, il raconte les événements de 1989 qu'il a vécu en direct (Ed. L'Esprit du Temps, 27 Mai 2009 – communiqué joint).

■ Zhou Qing

Né en 1965, il est l'un des nombreux acteurs du mouvement démocratique de 1989. Pour cela en il a payé le prix fort : deux ans de réclusion, assorti de huit mois supplémentaires pour tentative d'évasion, une période d'enfermement dans les cellules des condamnés à mort, et une autre au cachot. Cette forte tête a également fait l'objet de deux tentatives d'assassinat en Chine, car il est l'auteur d'un livre qui a fait sensation à la Foire de Francfort en 2007 sur les aliments frelatés en Chine. Ce livre a déjà été traduit en japonais, en coréen, en italien et va paraître en anglais et en allemand. Une traduction française est en cours. Il rédige actuellement un nouveau livre sur le Barrage de Sanmen, un grand projet d'infrastructure des années 1950. Ce travail concerne différents aspects de cette période historique : la destruction de l'environnement, les déplacements de population (400.000 paysans déplacés à l'époque), le mépris des personnes qui ont osé se battre pour leurs droits, etc. Il s'est intéressé à cette question à partir de 1995, lorsqu'il a rencontré des migrants qui avaient de la famille au Shanxi et qu'il a tourné un film documentaire sur leur histoire.

Zhou Qing prévoit également la rédaction d'un essai sur la question du hukou en Chine, qu'il compare au système des castes en Inde, mais qui, selon lui, relève plus d'une insupportable discrimination raciale et sociale que d'une simple coutume ancestrale.

Il a obtenu de la Fondation Heinrich Böll une bourse qui lui permet de résider à Cologne pendant deux ans. Il estime que, en tant que signataire de la Charte 08, il risque de ne pas pouvoir poursuivre son travail en Chine s'il retourne maintenant chez lui. Il craint au mieux la confiscation de son passeport, au pire celle de son ordinateur ou de sa liberté physique.

■ Marie Holzman

Née en 1952, sinologue spécialiste de la Chine contemporaine et des droits de l'homme, vivait à Pékin lorsqu'éclata le premier « printemps de Pékin » au cours de l'hiver 1978. Elle mène depuis lors un combat acharné pour que ne soient pas oubliées les victimes de la répression en Chine.

En tant que présidente de Solidarité Chine, une association créée en 1989 au lendemain du massacre de Tian'anmen, elle oeuvre pour la démocratie et le respect des droits de l'homme en Chine. Elle fut le porte parole du collectif Chine JO 2008.

Marie Holzman est chevalier de la Légion d'honneur .

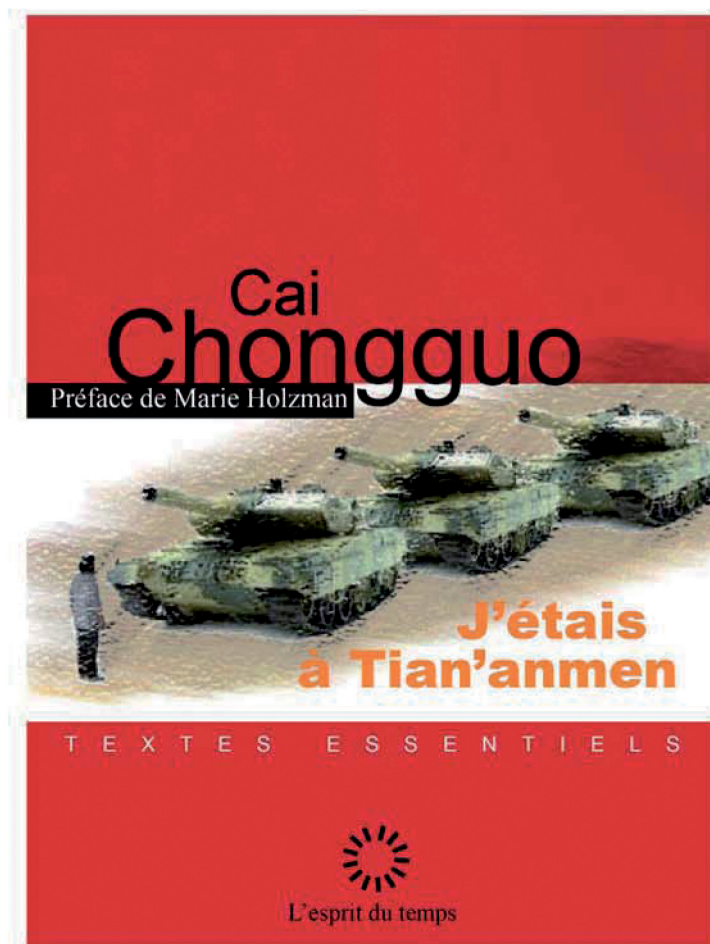
Elle a publié des ouvrages documentés sur le mouvement démocratique chinois et les personnalités marquantes du Printemps de Pékin dont Wei Jingsheng, Lin Xiling et Ding Zilin et traduit Hu Ping (politologue) et Liao Yiwu (poète et ancien prisonnier de Tian'anmen).

Elle publie le 17 avril chez Jean-Claude Gawsewitch en collaboration avec Noël Mamère « Chine, On ne bâillonne pas la lumière, Tian'anmen 20 ans après » - communiqué joint .

À l'occasion des commémorations les 3 et 4 juin 2009
du XXème anniversaire du massacre de Tian'anmen

CAI Chongguo J'étais à Tian'anmen

Dans toutes les librairies le 27 mai 2009



« Quand j'ai réouvert les yeux, une jeune fille à côté de moi poussait des cris d'horreur et de détresse : « Les chars écrasent les étudiants ! » J'ai vu, de mes yeux vu, les chars reculer sur les cadavres qu'ils avaient écrasés, une fille avec une robe bleue — je m'en souviendrai toujours — un garçon vêtu de vert. Face à cette scène inimaginable, je restais pétrifié mais étrangement calme. »

Professeur de philosophie et dissident chinois, Cai Chongguo raconte dans ce livre témoignage les événements de 1989 place Tian'anmen.

Il vit aujourd'hui en exil à Paris.

Lundi 11 mai 2009

■ Editions L'Esprit du Temps - Collections les Textes Essentiels
J'étais à Tian'anmen - Cai Chongguo - 19x14, 96p., 9,50 euros

■ CONTACTS PRESSE

Anne Testuz - associations : 06 64 19 00 65 - anne@atestuz.com
Sarah Hachemi - associations : 06 15 45 80 39 - sarah_hachemi@yahoo.fr

Marie Holzman Noël Mamère

CHINE

**ON NE
BÂILLONNE
PAS LA
LUMIÈRE**

TIAN'ANMEN, 20 ANS APRÈS

Jean-Claude Gawsewitch 

Jean-Claude Gawsewitch



CHINE
ON NE BÂILLONNE PAS LA LUMIÈRE
TIAN'ANMEN, 20 ANS APRÈS

Marie HOLZMAN & Noël MAMÈRE

Document- Collection Coup de Gueule
384 pages - 23,50 € - ISBN : 978-2-35013-169-6

PARUTION 17 AVRIL 2009

Il y a 20 ans, dans la nuit du 3 au 4 juin 1989, sur la place **Tian'anmen**, la jeunesse chinoise manifeste contre le régime en place. Cela se termine dans un bain de sang. En 2009, **20 ans après**, les échos de cette tuerie résonnent encore.

Dans un pays au **système politique autoritaire où les Droits de l'Homme sont bafoués**, où la liberté d'expression est inexistante, la démocratie en Chine reste une illusion occidentale. **La France continue d'entretenir une position ambiguë avec la Chine.** Les dissidents d'hier n'ont pas été réhabilités, et les exilés ne peuvent pas rentrer libres dans leur pays.

Marie Holzman et Noël Mamère dénoncent la répression omniprésente du régime chinois envers ses opposants et donnent la parole à cette génération Tian'anmen, génération perdue, sacrifiée.

Des témoignages bouleversants, comme celui de Yang Chunlin : militant, il avait récolté en 2007 10 000 signatures sous une lettre ouverte intitulée *Nous voulons les droits de l'Homme, pas les Olympiades* ; il a été condamné à cinq ans de prison.

Chine, on ne bâillonne pas la lumière apporte un éclairage très pertinent dans un contexte où les relations entre la France et la Chine sont au cœur de l'actualité.

Un texte fort sur l'Histoire millénaire d'un peuple qui essaie sans cesse de recouvrer la liberté.

Marie Holzman est LA spécialiste de la Chine en France. Elle est sinologue et présidente de l'association Solidarité Chine. Elle a vécu le premier Printemps de Pékin en direct et a consacré une bonne partie de sa vie à l'aide aux dissidents et aux exilés.

Noël Mamère, député Vert, Maire de Bègles, retrouve ici son métier de journaliste au service des droits de l'Homme, qu'il défendait si vigoureusement dans son émission Résistances sur Antenne 2.

Dates anniversaires :

avril 1989 : début des manifestations de Tian'anmen / **4 juin 1989**, massacre de Tian'anmen / **10 mars 1959**, entrée des armées chinoises à Lhassa, fuite du Dalai Lama en exil / **1er octobre 1949**, fondation de la République populaire de Chine / **4 mai 1919**, lancement du mouvement pour la démocratie de la nouvelle Chine (républicaine)

Contact presse : Valentine Véron - 130, rue de Rivoli 75001 Paris
Standard / Tel. : 01 55 42 73 41 / E-mail : valentine.veron@jcgawsewitch.com

DOCUMENTAIRE

GENERATION TIAN'ANMEN - 1989/2009

Avoir 20 ans en Chine

Un documentaire de Patrick Zachmann

Produit par Narrative

Ce documentaire sera diffusé à partir de la dernière semaine de mai sur www.lemonde.fr et www.derspiegel.de.

Que reste-t-il des rêves et de l'enthousiasme des étudiants de la Place Tian'anmen ?

Vingt ans après, **Patrick Zachmann** nous fait revivre l'événement et fait converser la jeunesse chinoise d'aujourd'hui et celle de 1989 dans un documentaire inédit.

Patrick Zachmann est né en 1955 ; il rejoint Magnum en 1985.

Il se consacre à des reportages au long cours, qui mettent à jour la complexité des communautés dont il questionne l'identité et la culture.

A l'issue d'un projet personnel sur l'identité juive, il publie en 1987 « Enquête d'identité ». En 1989 l'ensemble de son travail est récompensé par le prestigieux Prix *Niépcé*.

Il poursuit une étude de la diaspora chinoise à travers le monde, qui engendre en 1995 la publication du livre « W. ou l'œil d'un long-nez ». Entre 1996 et 1998, il réalise le court-métrage « La Mémoire de mon père », puis le long métrage sur la disparition des traces de la mémoire, notamment au Chili, dans un documentaire nommé « Allers-retour ». En 2006, il entame un nouveau projet en Chine, qu'il appelle « Confusions chinoises ». Il réalise de 2006 à 2008 à Marseille, « Bar Centre des Autocars », un film sur ce que sont devenus dix jeunes en difficulté qu'il avait connus et photographiés il y a vingt ans. L'ensemble de son travail sur la banlieue et l'immigration sur une période de vingt-cinq ans est exposé à la Cité Nationale d'Histoire de l'Immigration, à Paris (mai-octobre 2009).

Patrick Zachmann vit à Paris.